



P.3

MACKY SALL

NOUS AVONS DES ENNEMIS COMMUNS

LE POPULISME,
LE RADICALISME
ET L'EXTRÉMISME
VIOLENT ”

COP 28
CHEIKH BA ANNONCE
UN PARTENARIAT
ENTRE LA BANQUE
AGRICOLE ET
LE CENTRE MONDIAL
POUR L'ADAPTATION
(GCA)



P.3

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
CÔTE D'IVOIRE 2024

IL FAUDRA
1.600.000 FCFA
PAR JOURNALISTE
POUR UNE BONNE
COUVERTURE
MÉDIATIQUE !

P.7



KEUR MASSAR
2 milliards FCFA
en faux billets saisis,
deux hommes arrêtés

P.2

RUFISQUE
Lancement en grande
pompe du mouvement
Renfort

P.5

MANAR SALL (PÉTROSEN)
« Avec le gaz, on a la possibilité
de réduire de 30 à 40 %
le prix de l'électricité »

P.5

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES HANDICAPÉS CÉLÉBRÉE CE 03 DÉCEMBRE Diourbel au coeur de l'évènement avec la fédération départementale des handicapés de Diourbel

À l'instar des autres villes, Diourbel a célébré ce dimanche 03 décembre la journée internationale des personnes handicapées avec la fédération départementale des handicapés de Diourbel. L'évènement qui s'est tenu au centre culturel régional de Diourbel a refusé de monde avec les handicapés venus des quatre coins de la commune et sous la présence de quelques autorités administratives et de bonnes volontés.

Dès l'entame de son speech, le président de la fédération départementale de Diourbel en l'occurrence khadim Dieng a tenu des propos de remerciements à l'endroit de l'état du Sénégal vu les efforts déployés à leur endroit notamment la mise sur pied de la carte d'égalité des chances et l'octroi des bourses familiales. Cependant, khadim Dieng n'a pas manqué de souligner des insuffisances significatives telles que la stigmatisation, le manque de financement chez les femmes handicapées, le manque de

papers d'État civil pour quelques enfants handicapés mais surtout le non respect de la promesse liée au quota de 15% pour le recrutement des handicapés au sein de la fonction publique et le paiement des arriérés de L'état du Sénégal aux mutuels de santé pour leur prise en charge au niveau des structures sanitaires qui fait défaut depuis presque 02 ans. Le parrain de la journée Ibrahima Cissokho qui n'est pas natif de Diourbel a octroyé un important lot de matériel logistique, médical et aussi des produits phytosanitaires et des denrées de premières nécessités aux handicapés de Diourbel. Politicien et par ailleurs président du parti Mon Pays Mon Avenir (MPMA), Président Cissokho promet aussi un financement remboursable sans intérêt aux handicapés de Diourbel. Un geste hautement salué par la fédération départementale des handicapés de Diourbel de Diourbel

Le Dakarois



KEUR MASSAR

2 milliards FCFA en faux billets saisis, deux hommes arrêtés

La Brigade de Recherches (BR) de la compagnie de Gendarmerie de Keur Massar vient de réaliser un nouveau grand coup de filet dans la banlieue dakaroise. Selon des informations exclusives de Seneweb, les éléments de cette unité ont procédé à la saisie de billets noirs d'une contre-valeur de 2 milliards francs cfa. Un ressortissant gambien et un sénégalais ont été arrêtés hier dimanche. Détails !

N'eût été la vigilance et la persévérance des gendarmes de la Brigade de Recherches (BR) de Keur Massar, deux milliards francs CFA en billets noirs allaient être lavés

puis écoulés sur le marché.

Les éléments de cette unité d'élite ont réussi à mettre la main sur les auteurs de ce trafic de faux billets.

Comment la BR de Keur Massar a réussi cette prouesse

Tout a commencé lorsque les hommes du Major Abdou Aziz Kandji ont été informés de l'existence d'un vaste réseau de faux-monnayeurs. Séance tenante, les gendarmes ont réussi à infiltrer cette mafia.

Le cerveau, M.T, de nationalité gambienne et son compère de nationalité sénégalaise, B.C, ont voulu laver leurs billets noirs, selon des sources de Seneweb. L'agent



infiltré a, alors, fixé un rendez-vous à ces faux-monnayeurs.

2 milliards francs cfa en billets noirs saisis

C'est dans ces circonstances que le duo incriminé a été arrêté hier dimanche. Les gendarmes de la Brigade de Recherches (BR)

ont procédé hier à Keur Massar, à la saisie de 2 milliards FCFA en billets noirs.

Le businessman M.T et le technicien en génie civil B.C placés en garde à vue

Le technicien en génie civil B.C et le ressortissant gambien M.T sont en garde à vue dans les locaux de cette unité de la compagnie de Gendarmerie de Keur Massar pour les besoins de l'enquête.

Le Dakarois

Groupe le dakarois *Quotidien*
le dakarois *Quotidien*

«GROUPE LE DAKAROIS»
ET «MEDINA MEDIA EVENTS»
SOCIÉTÉS EDITRICE
DU QUOTIDIEN
«LE DAKAROIS QUOTIDIEN»

ADRESSE : Sicap Foire lot 23
CONTACTS : 00221-77 828 52 58
EMAIL : groupeledakois@gmail.com
SITE : www.ledakarois.sn

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
El Hadji Cheikh KANE

DIRECTRICE DE LA REDACTION
Penda THIAM

INFOGRAPHISTE
Cheikh Ndoug
Groupe le Dakarois

CORRESPONDANTE DIOURBEL
Ndeye Yacine Mbaye

COMMERCIAL
77 828 52 58
77 585 40 11

PHOTOGRAPHE
Mamadou Lamine Mbaye

Medina TV HD existe
Media Sénégal TV HD

TRANSITION VERS LE NATIONAL



de Medina TV HD et Media Sénégal HD

MACKY SALL - « NOUS AVONS DES ENNEMIS COMMUNS

“Le populisme, le radicalisme et l’extrémisme violent”

Le Sénégal accueille, du 3 au 5 décembre, le Sommet Renew Europe, Pacific, Africa and Caribbean (RENEW PAC) 2023. Lors de la cérémonie d’ouverture, le président de la République, Macky Sall, a prononcé un discours dans lequel il a livré un message fort.

En abordant la préservation du régime démocratique, il estime que celle-ci repose sur le partage du pouvoir, favorisant ainsi la stabilisation des institutions et la pacification de l’espace politique. « Comme nous avons des idéaux communs, nous avons aussi des ennemis communs. Ces ennemis, c’est le populisme, le radicalisme et l’extrémisme violent. Ce sont les pires menaces à la démocratie et à la stabilité des États », a-t-il déclaré.

Le chef de l’État a lancé un appel à tous les États africains pour qu’ils fassent preuve de solidarité, afin de lutter contre cette doctrine. « C’est le prix à payer pour que vivent les idéaux qui nous rassemblent. J’y reste, pour ma part, engagé », a conclu Macky Sall.

Le Dakarois



COP 28

Cheikh Ba annonce un partenariat entre la banque agricole et le Centre Mondial pour l’Adaptation (GCA)

Principale banque de financement de l’économie agricole au Sénégal, La Banque Agricole est présente à la COP28, entendant jouer un rôle clé dans les engagements climatiques du pays, en soutenant le financement du secteur agricole, qui demeure vulnérable aux effets des changements climatiques.

Je rappelle que l’ambitieux programme sur la finance verte et climatique, qu’elle a engagé, a permis à LBA d’être accréditée au Fonds Vert pour le climat (FVC), devenant ainsi la deuxième entité à l’être après le Centre de Suivi Ecologique (CSE) et donc la première banque à obtenir ce privilège.

Un ambitieux partenariat est, par ailleurs en perspective avec le Centre Mondial pour l’Adaptation (GCA) qui m’a fait l’honneur de m’inviter au dîner présidé par le Président Macky Sall lors de cette COP. Le Président a encore délivré, à l’occasion, un sublime discours dans le sens de rappeler qu’il nous faut un juste équilibre entre la protection de l’environnement et le développement de nos pays encore pauvres et tributaires de certaines énergies, aujourd’hui décriées, qui ont cependant permis aux pays dits riches de faire leur take-off.

M. Coly



Groupe
le dakarois



ÉVÉNEMENTIEL DEVELOPPEMENT
DE SITE WEB
COMMUNICATION
DIGITALE VIDÉOS



POLITIQUE

Macky Sall souligne la nécessité de repenser et de revitaliser les relations entre l'Afrique et l'Europe

Le président de la République du Sénégal, Macky Sall, a estimé, lundi, à Dakar, qu'il est nécessaire de refonder, de repenser et de revitaliser les relations entre l'Europe et l'Afrique au regard des nombreuses mutations observées de part et d'autres, a constaté l'APS.

«A mon sens, il faut de part et d'autre prendre conscience de toutes les mutations comme marqueurs du présent et futur, et sur cette base refonder, repenser et revitaliser nos relations », a-t-il déclaré.

Le président de la République Macky Sall, a présidé, lundi à Dakar, le sommet Renewpac, une réunion des dirigeants libéraux d'Europe et d'Afrique, qui se tient du 3 au 5 décembre dans la capitale Sénégalaise sur le thème "Afrique- Europe, comment favoriser le développement durable" en présence de la vice-présidente du parlement Européen, Nicolas Beer et Gilbert Noel Ouedraogo, président du réseau africain libéral.

«En langage informatique, je dirai plus qu'une mise à jour, nous avons besoin d'un nouveau logiciel pour ajouter à nos vieux paramètres les nouvelles données de notre temps », a-t-il-ajouté.

Ce faisant, Macky Sall indique que l'Europe et l'Afrique resteront "fidèles à nos vieilles amitiés en nous adaptant aux exigences d'un monde plus ouvert alors que le cours de l'histoire s'accélère sous nos yeux bousculant les certitudes, les préjugés et les habi-

tudes".

Le chef de l'Etat a invité les deux continents à collaborer pour face aux défis communs à savoir les défis de la paix, de la sécurité, aux vulnérabilités qui affectent les Etats, aux défis environnementaux, défis du numériques et de la migration irrégulière.

"En plus des valeurs de liberté et démocratie que nous partageons, nous avons bien d'autres raisons de nous unir et de nous concerter dans un monde malmené par la guerre et la violence, un monde agité par les crises économiques profondes et les turbulences géologiques tous azimuts », a-t-il souligné.

Macky Sall a également rappelé la proximité géographique entre l'Europe et l'Afrique, la coopération ancienne et multiforme mais également le brassage humain qui féconde de multiples affinités culturels et sociolinguistiques.

"Il faut renouer au dialogue, à la concertation et d'une certaine façon à vivre ensemble dans le respect de nos diversités voir de nos différences. Notre accompagnement multi séculaire évolue dans un contexte international en pleine mutations ou les vieilles amitiés côtoient les nouvelles toutes



d'égalité dignité », a-t-il-indiqué.

«A l'image de nouveau monde, l'Afrique a aussi beaucoup changé, plus de 60 après les premières indépendances. Comme

partout, les peuples africains voient le monde en instantanéité, ils aspirent légitimement au mieux-être et à la prospérité, l'Europe a aussi évolué, sur les débris de la

guerre, elle s'est reconstruite, a reconduit ses valeurs de liberté et démocratie », a-t-il-encore rappelé.

M.Coly

POLITIQUE

la caravane de campagne de Khalifa Sall empêchée d'accéder à certaines communes

Alors que la collecte des parrainages pour la présidentielle se termine ce dimanche, les candidats de l'opposition continuent de dénoncer des cas d'intimidations ou de blocages lors de leurs déplacements dans le pays. Dernier en date : Khalifa Sall, l'ancien maire de Dakar et candidat à la présidentielle, en tournée dans la région de Matam dans le nord du pays, s'est vu empêché d'accéder à certaines communes avec sa caravane de campagne.

La caravane de campagne a d'abord été stoppée à l'entrée de la commune d'Ourosogui samedi puis une nouvelle fois dimanche à l'entrée de Matam. Selon les équipes de l'ancien maire de Dakar et opposant Khalifa Sall, à chaque fois, les forces de l'ordre ont présenté un arrêté préfectoral interdisant la circulation de convois dans cette région située à un peu plus de 500 km

au nord de Dakar.

Il s'agit d'une entrave à la liberté de circuler, selon Youssouf Mbow, membre de l'équipe de communication du candidat à la présidentielle. Joint par téléphone, il dénonce des mesures d'intimidations :

« Aujourd'hui, nous avons derrière notre caravane, la voiture de la gendarmerie qui nous suit, espionne tout ce que nous faisons, ce qui est anormal. Nous considérons que nous avons le droit d'aller à la rencontre des Sénégalais. Il y a de cela un mois, l'APR a fait la même caravane, avec des centaines de voitures dans toute la zone. Il n'y a jamais eu d'arrêté. Alors pourquoi aujourd'hui, on nous sort un arrêté pour nous : "vous avez une caravane". Alors qu'on n'a qu'une dizaine de véhicules. C'est plus qu'une injustice, c'est de l'intimidation. »

Il y a un peu plus d'un mois, le 21 et 22 octobre dernier, l'opposant Khalifa Sall avait déjà été empêché par le préfet de recueillir ses parrainages dans le département de Fatick, bastion du président Macky Sall. Le ministère de l'Intérieur est pour l'heure resté silencieux face à ces différents incidents.

La dakaroise



RUFISQUE

Lancement en grande pompe du mouvement Renfort

Lancement ce samedi à Rufisque du mouvement politique, dénommé Renfort nationale des forces républicaines pour le travail (Renfort). Ce mouvement veut apporter une bouffée d'oxygène à la majorité présidentielle.

Au cours d'un meeting à Rufisque, plus particulièrement à Diokoul, Ndiaga Diouf, coordonnateur départemental du mouvement renfort, habitant le quartier lébou de Médine dans la commune de Rufisque, s'est adressé aux militants venus nombreux pour le lancement du mouvement à Rufisque. Il revient sur le bilan du président Macky Sall. « Le Président Macky Sall a placé le Sénégal sur les rampes de l'urgence. En 12 ans, il a fait des merveilles dans tous les secteurs. Les faits sont révélateurs par eux-mêmes. Nous avons entre autres : éducation, santé, transports, équipements, agriculture, sports, assainissement, social, etc » dira le coordonnateur du mouvement dans le département de Rufisque.

Ensuite le pro Apr s'attaquera aux opposant de Rufisque qu'il taxe de jaloux. « Mais à cause des très mauvaises langues qui n'ont l'œil que sur le fauteuil présidentiel, par un plan de communication destructeur, sanguinaire et complotiste, plusieurs de nos compatriotes Sénégalais, les jeunes en partie, sont désinfor-

més, désorientés, poussés au découragement et au suicide » déclare le responsable de Renfort.

Dans ses explications, Ndiaga Diouf souligne que Aliou Sall, président du mouvement, pour manifester son soutien au candidat Amadou Bâ de la coalition Bby et pour une victoire éclatante en 2024 au premier tour, a créé le mouvement politique Renfort. « C'est ainsi qu'il m'a confié la section départementale de Rufisque à son ami et homme de confiance monsieur Ndiaga Diouf avec d'autres responsables politiques tels que Maguette BA, A'ndoye GUEYE, Awa Mbaye, Marième Ndao... » raconte Nd. Diouf.

S'ils affirment leur appartenance au camp présidentiel, Aliou Sall et ses camarades comptent lui « apporter une bouffée d'oxygène ».

Cette mouvance présidentielle a besoin de respirer en se massifiant, pour aider le Président Macky Sall à atteindre ses objectifs. Aujourd'hui, Benno a besoin d'oxygène. A partir d'aujourd'hui, les acteurs de Guédiawaye auront un autre Aliou Sall » lance M. Diouf qui souligne que le mouvement dirigé par Alioune Sall a l'ambition de s'implanter dans les 46 départements du pays. « Nous mettrons en place des antennes et unités primaires dans les quartiers afin de préparer les échéances futures. Renfort va réunir les cadres et masses populaires dans le champ politique. Notre mouvement va s'appuyer sur les valeurs morales, la solidarité et la camaraderie, plutôt que sur la quête de l'intérêt individuel. Notre viatique est le culte du travail, le principal



levier du développement, comme nous l'ont rappelé tous les érudits de ce pays » lance l'homme politique qui dit haut reprendre les propos de son mentor Aliou Sall.

Selon le responsable de Rufisque, Renfort va accompagner les femmes pour réduire le chômage et le sous-emploi. Avec les retombées financières qui seront tirées de l'exploitation du pétrole et du gaz le Sénégal aura un avenir Radieux, c'est pourquoi le jeune rufisquois lance au appel à la retenue et à la paix. « La violence peut compromettre les chances et l'avenir du pays, si les forces républicaines ne se mobilisent pas autour des valeurs cardinales » avertit-il.

Médoune Ndoye**PORTRAIT**

Ndiaga Diouf, coordonnateur départemental de Renfort

Ndiaga Diouf coordonnateur du départemental du mouvement renfort

Est natif du quartier lébou de Médine dans la commune de Rufisque -Ouest où il a fait ses débuts. Ndiaga FAYE pour les proches est peint comme travailleur et respectueux des convictions d'autrui.

D'une générosité légendaire comme en témoignent plusieurs de ses voisins, il se sacrifie discrètement à chaque fois qu'il est sollicité, pour satisfaire un besoin; personnel ou bien collectif. Les groupes de balayage de la zone

peuvent beaucoup en témoigner.

Sa rencontre avec monsieur Aliou Sall s'est fait dans le cadre du travail mais vues ses qualités et vertus, monsieur Aliou Sall président du mouvement Renfort lui a donné carte blanche pour le représenter à Rufisque.

Ville très politique et présentement gérée par l'opposition, Ndiaga a une très lourde responsabilité sur ses épaules.

C'est ainsi que, pour réussir la mission qui lui est confiée, Ndiaga arbore désormais ses bottes de responsable politique pour faire intégrer, réintégrer les rangs de la coalition présidentielle qui gère de mains de maître, les rennes du pays.

M. Ndoye

MANAR SALL (PÉTROSEN)**« Avec le gaz, on a la possibilité de réduire de 30 à 40 % le prix de l'électricité »**

La suppression de la troisième tranche (plus de 250 kWh) du système de facturation prépayé Woyofal, annoncée par le ministre des Énergies et du Pétrole, Antoine Diome, pour taire le courroux des clients de la Senelec, laisse un goût d'inachevé. « Peut mieux faire », ont mentionné plusieurs Sénégalais qui restent sur leur faim. Une appréciation qui va certainement changer en 2024, avec l'exploitation du gaz.

Selon le directeur général de Petrosen Trading & Services, Manar Sall, la production prochaine de gaz pourrait faire baisser de 30 à 40 % la facture d'électricité des ménages sénégalais.

« Tout le monde se plaint du fait que nos factures d'électricité sont élevées. En remplaçant le fioul qu'on utilise aujourd'hui, qui fait 70 % du coût de l'électricité au Sénégal, par du gaz, on a la possibilité de réduire d'à

peu près à 30 à 40 % le prix de l'électricité », a indiqué Manar Fall repris par Igm.

Le DG de Petrosen, qui s'exprimait lors de la 5e édition du Gingembre littéraire, a également annoncé un projet de fabrication d'urée à partir du gaz. Un projet de 1,5 milliard de dollars pour produire 1,2 million de tonnes d'urée avec le gisement gazier de Yakaar-Teranga, souligne-t-il.

Ceci, pour approvisionner les agriculteurs sénégalais afin de leur permettre de produire plus tout en exportant. « On va pouvoir inverser la balance des paiements. Plutôt que d'importer de l'urée, on va exporter vers des pays comme les Usa, le Brésil et dans la sous-région. Et c'est cela le bon schéma », explique M. Sall.

Avec APS

MAURITANIE

L'ancien président Ould Abdel Aziz condamné à cinq ans de prison ferme

Le jugement est enfin tombé. Cinq ans de prison ferme contre l'ancien président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz. L'ancien chef de l'État, en fonction de 2008 à 2019, était jugé, depuis dix mois, aux côtés d'une dizaine d'autres personnalités pour, entre autres, enrichissement illicite. Il se serait constitué un patrimoine et un capital d'environ 67 millions d'euros, au moment de son inculpation, en mars 2021. Le procureur avait requis 20 ans de prison ferme, il y a un mois.

Après cinq jours de délibération, c'est devant une salle comble que le tribunal a condamné, ce lundi 4 décembre, l'ancien président Mohamed Ould Abdel Aziz à cinq ans de prison ferme.

Sur la dizaine de chefs d'inculpation, seulement deux ont été retenus : à savoir l'enrichissement illicite et le blanchiment d'argent.



La Cour a également demandé la confiscation des biens acquis par l'ancien chef de l'État et a prononcé la déchéance de ses droits civiques.

À la tête du pays pendant dix ans, l'ancien président, jugé depuis janvier, était accusé, entre autres, d'avoir abusé de son pouvoir pour amasser une immense

fortune.

Des accusations et une peine que conteste fermement du collectif de défense de l'ancien président qui a toujours mis en avant l'article 93 qui énonce l'immunité présidentielle. Ils dénoncent, entre autres, une machination politique pour écarter l'ancien chef de l'État de la vie politique et, selon Maître

Taleb Kyar, comptent faire appel.

« Le caractère politique du jugement est apparent, il vise essentiellement l'ancien président et sa famille et nous entendons naturellement faire appel et poursuivre notre combat comme nous l'avons commencé », a déclaré Maître Taleb Kyar.

La cour a entièrement blanchi

deux anciens premiers ministres et prononcé contre d'autres des peines dont la plus sévère est de deux ans avec sursis et six mois ferme.

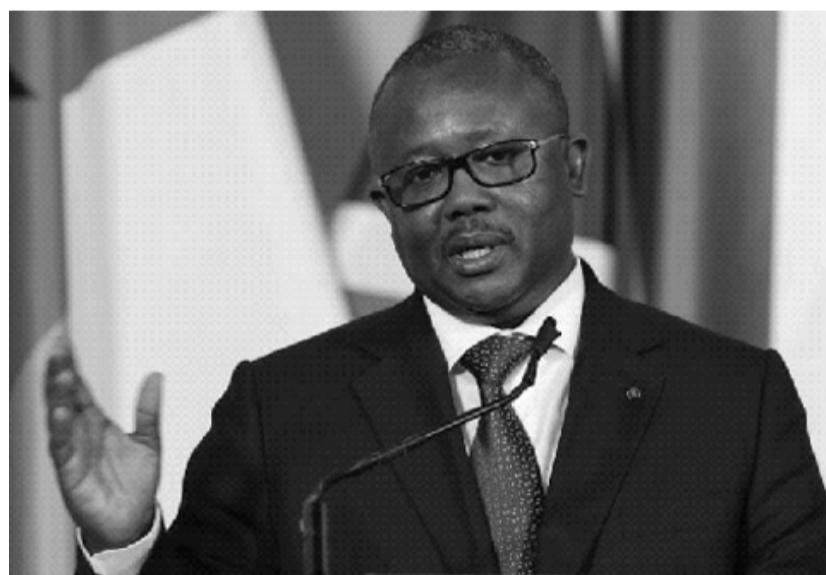
Les avocats ont quinze jours pour faire appel. En cas de recours, c'est la Cour suprême qui sera chargée de trancher.

RFI

GUINÉE-BISSAU

Le président Embalo dissout le Parlement après la «tentative de coup d'État»

Il avait dénoncé « une tentative de coup d'État » ce samedi : le président Umaro Sissoco Embalo reprend la main à Bissau, trois jours après des affrontements qui ont semé la panique dans la capitale, dans la nuit de jeudi à vendredi 1er décembre. Ce lundi matin, le président bissau-guinéen a décidé de dissoudre le Parlement, dominé par l'opposition.



Une réunion du Conseil d'État a été convoquée au palais présidentiel, à l'initiative du président Umaro Sissoco Embalo, ce lundi matin. Parmi les membres de ce Conseil, tous les représentants des grands corps de l'État, le président de la Cour suprême, le président de l'Assemblée nationale, Domingos Simoes Pereira, et le Premier ministre Geraldo Martins, ainsi que les leaders des partis politiques.

À l'ordre du jour : la dissolution de l'Assemblée nationale, annon-

cée ce lundi par le président Embalo, trois jours après des événements qu'il a qualifiés de « tentative de coup d'État », qui entraîne mécaniquement une dissolution du gouvernement de cohabitation.

Cette option était plus qu'envisagée tant il est vrai que, depuis les élections législatives de l'été dernier, la cohabitation est des plus dures et complexes entre le chef de l'État et le Parlement d'opposition victorieux au sein de la plateforme de l'Alliance inclusive-Terra Ranka. La tentative de coup d'État

de la semaine dernière, provoquée par un interrogatoire de police à l'encontre de deux ministres de cette opposition, en est l'illustration.

Dans ce qui est, actuellement, une cohabitation politique entre le président Bissau Guinéen et l'Assemblée nationale majoritairement composée d'opposants politiques, c'est un joli bras de fer constitutionnel qui se profile.

En effet, peu de temps après l'annonce de cette dissolution, le président de l'Assemblée nationale, Domingos Simoes Pereira

(le meilleur ennemi politique d'Embalo) déclarait que cette dissolution n'avait aucune légitimité. La Constitution, explique-t-il, interdit la dissolution du Parlement avant six mois d'exercice. Or, l'Assemblée actuelle n'a que trois mois d'existence.

Un détail qui n'a pas l'air de soucier le président Embalo qui, aussitôt l'annonce faite, redistribuait les postes au sein de son gouvernement de cohabitation, Umaro Sissoco Embalo s'attribuant les portefeuilles de la Défense et de l'Intérieur tandis qu'il confie à son Premier ministre, Geraldo Martins, celui des Finances en lui renouvelant « sa confiance ».

Nouveau scrutin législatif

Tandis qu'ils étaient interrogés, des éléments de la Garde nationale ont fait irruption dans les locaux de la police judiciaire, jeudi soir dernier, pour les libérer. Dans la nuit de jeudi à vendredi, des affrontements avec les éléments de la Garde nationale, retranchés dans une caserne du sud de la capitale Bissau, et les forces spéciales de la Garde présidentielle ont éclaté, faisant au moins deux

morts.

Une ingérence des forces de sécurité intolérable pour le président Embalo, qui a donc décidé de faire table rase du paysage politique actuel en provoquant un nouveau scrutin législatif. Des élections anticipées pour tenter de ramener un peu de sérénité dans le pays et d'équilibre entre législatif et exécutif.

« La date des prochaines élections législatives sera fixée le moment opportun, conformément aux dispositions [...] de la Constitution », indique ce lundi un décret présidentiel communiqué à la presse. Le président Embalo invoque la « complicité » entre la Garde nationale et « certains intérêts politiques au sein même de l'appareil d'État ».

« Après cette tentative de coup d'État menée par la Garde nationale et devant les preuves fortes de l'existence de complicités politiques, le fonctionnement normal des institutions de la République est devenu impossible. Ces faits confirment l'existence d'une grave crise politique », a-t-il ajouté.

Avec RFI

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS CÔTE D'IVOIRE 2024

Il faudra 1.600.000 FCFA par journaliste pour une bonne couverture médiatique !

L'Association nationale de la presse sportive (ANPS) a animé une conférence de presse pour dévoiler les modalités de couverture de la CAN 2023, ce lundi, à la Maison de la Presse Babacar Touré. À l'occasion, le président de l'Association nationale de la presse sportive (ANPS), Abdoulaye Thiam a dévoilé les conditions nécessaires pour une bonne couverture médiatique de la Coupe d'Afrique des nations prévue du 13 janvier au 11 février 2024.

L'ANPS a effectué deux missions de prospection en octobre (tirage au sort) et novembre dernier. Ces déplacements ont permis de se faire une idée sur les conditions d'hébergement. C'est ainsi qu'on a trouvé un réceptif d'une capacité d'accueil de 90 personnes, dénommé Molomé, à Yamoussoukro. Il offre toutes les commodités pour un bon séjour. Pour sécuriser l'hôtel, l'ANPS a déjà versé 60%, c'est-à-dire 27 millions. Les jour-



nalistes devront verser une caution avant de rejoindre l'hôtel. L'ANPS a fixé les conditions suivantes pour tout journaliste désireux de loger dans la « Maison de la Presse » : - Accréditation approuvée par la CAF - Engagement de l'organe de presse de prendre en charge les frais de l'envoyé spécial - Versement de la caution

de 750 000 couvrant l'hébergement du 1er tour (11 -23 janvier). La caution doit être versée au plus tard le 5 janvier 2024 (délai de rigueur)

Toutefois, il faut noter qu'il faut la somme de 1.600.000 francs pour assurer tout l'hébergement durant toute la compétition (11 janvier - 11 février). Ce montant ne prend

pas en compte le transport et la restauration (durant toute la CAN). Les nuitées sont fixées comme suit : standards (45 000), supérieures (65 000 francs), familles (75 000), mini suites (100 000) et suites (130 000). En plus, l'ANPS a trouvé un accord avec Air Sénégal International pour une offre spéciale de 300 000 francs. L'As-

sociation devrait juste soumettre la liste des concernés pour un départ groupé. Rappelons que l'ANPS n'a pas pour vocation de se substituer aux organes de presse. Elle offre des facilitations aux journalistes pour une meilleure couverture.

Salima

GOLDEN BOY 2023

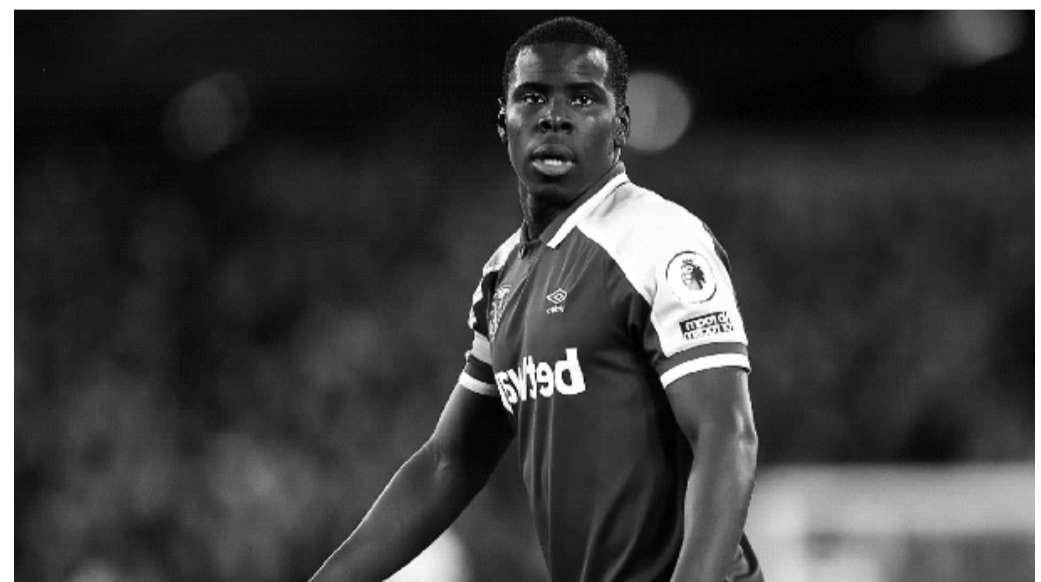
Jude Bellingham sacré devant Jamal Musiala et Lamine Yamal

La ville de Turin accueille, ce lundi soir, la 21ème édition des Golden Boy Awards. A l'instar des autres cérémonies du type, plusieurs distinctions sont attribuées au cours de la soirée. Le journal italien Tuttosport a listé un total de douze catégories pour cette nouvelle année, organisée à l'OGR Torino en présence de nombreux médias internationaux dont Foot Mercato mais également des représentants de joueurs et de clubs. Si Jude Bellingham a bien remporté la plus haute distinction devant Jamal Musiala (2ème) et La-

mine Yamal (3ème), d'autres joueurs peuvent se réjouir de figurer dans le classement des 20 meilleurs jeunes joueurs de moins de 21 ans. Dans la catégorie «Golden Player», c'est l'attaquant norvégien de Manchester City, Erling Haaland, qui remporte ce trophée, récompensant le meilleur joueur de la saison passée. Il succède ainsi à l'international français, Karim Benzema, qui avait gagné lors de la précédente édition l'année passée, pour le 20ème anniversaire des Golden Boy Awards.

Saliou M

ANGLETERRE

Le défenseur de West Ham, Kurt Zouma, victime d'un cambriolage

Dans un communiqué publié ce lundi, le club de football anglais West Ham a révélé que Kurt Zouma a été victime d'un cambriolage samedi alors qu'il se trouvait à son domicile. Les Hammers promettent une récompense pour toute personne en mesure de donner des informations sur les malfaiteurs. Les Hammers apportent leur soutien à Kurt Zouma. Absent dimanche du match de Premier League entre West Ham et Crystal Palace pour "raisons personnelles", le défenseur français a été victime d'un cambriolage la veille alors qu'il se

trouvait à son domicile en compagnie de sa famille.

Dans un communiqué ce lundi, West Ham a invité "toute personne ayant des informations relatives à l'identité des cambrioleurs à se manifester". Le club promet même une récompense de 25.000 livres sterling, soit plus de 29.000 euros, pour ceux qui seraient en mesure de faire avancer l'enquête. Une adresse mail a été donnée dans cette démarche et les messages seront ensuite relayés à la police.

Saliou M

TOTTENHAM

La blessure de Pape Matar Sarr inquiète

Lors de la 14ème journée de Premier League, les Spurs ont encore composé sans Pape Matar Sarr, insuffisamment remis. Déjà absent contre Aston Villa, le milieu sénégalais ne figurait pas la feuille de match de Manchester City / Tottenham (3-3), dimanche dernier.

Il s'est blessé lors de la dernière trêve internationale. Et le club anglais n'a pas encore communiqué la durée de son indisponibilité. Grosse inquiétude pour «PMS» en vue de la prochaine CAN. Le staff des Lions pourrait faire face à une préoccupation majeure concernant l'état de santé du joueur formé à Génération Foot.

Saliou M



PREMIER LEAGUE
Nouveau montant record pour les droits TV, à 6,7 mds de livres sur quatre ans



La Premier League a annoncé lundi un nouvel accord sur les droits TV du championnat d'Angleterre pour un montant record de 6,7 milliards de livres sterling (7,8 milliards d'euros) sur quatre ans, à partir de la saison 2025-26.

Le contrat en cours (2022-2025), le plus élevé parmi les grands championnats nationaux de football, est estimé à 5 milliards de livres (5,8 milliards d'euros) sur trois ans.

Ramenée sur une saison, les droits TV restent donc relativement stables, passant de 1,66 milliard de livres (1,94 milliard d'euros) en moyenne par saison à 1,67 milliard (1,95 milliard d'euros) pour le nouvel accord.

En outre, les droits futurs portent sur un plus grand nombre de matches diffusés: pour la première fois, toutes les rencontres d'une journée de championnat seront retransmises en direct à l'exception de la case du samedi 15h00 (non diffusée pour favoriser la fréquentation des stades).

Les diffuseurs Sky Sports et TNT Sports ont conservé leurs droits de retransmission des matches en direct. Amazon qui avait participé au précédent appel d'offres et avait remporté les droits de vingt matches par saison, n'a pas décroché de lot cette fois-ci.

BBC Sport a gardé de son côté les droits de son programme phare "Match of the Day", qui présente les moments forts de chaque journée de championnat.

"Le résultat de ce processus souligne la force de la Premier League", a déclaré Richard Masters, directeur général de la Premier League.

"En tant que partenaires de longue date, Sky Sports et TNT Sports sont réputés pour offrir une couverture et une programmation de classe mondiale", a-t-il ajouté. "Nous avons connu des records d'audience et de fréquentation dans les stades au cours des dernières saisons, et nous savons que leur innovation permanente (des diffuseurs du football anglais, NDLR) incitera davantage de personnes à regarder et à suivre la Premier League".

Un débat est en cours pour savoir si l'interdiction des retransmissions télévisées dans le créneau de 15h00 pourrait être levée pour les matches féminins.

Sky diffusera au moins 215 matches en direct par saison; TNT 52.

Saliou

Afriki-foot

Jérémie Boga, un dribbleur très attendu à Nice et en Côte d'Ivoire



L'attaquant ivoirien de Nice, Jérémie Boga, est l'un des joueurs les plus spectaculaires du championnat de Ligue 1. Mais autant en club qu'en équipe nationale, on attend beaucoup plus de celui lui qui a semé de gros espoirs à travers ses dribbles et arabesques.

C'est un Éléphant qui dribble énormément, et au stade de la Beaujoire, ce week-end du 2-3 décembre, c'était l'un des Niçois à surveiller de près lors du match Nantes-Nice (0-1) : Jérémie Boga. Ce nom a trotté dans la tête du latéral nantais, Marcus Coco, toute la semaine : « Je savais à quoi m'attendre, je savais que chaque ballon qu'il touchait, il fallait que je fasse attention. Donc je suis resté concentré, appliqué. » Car en face, dès les premières secondes, c'est un Éléphant virevoltant, conscient de son talent, qui s'est présenté face aux Canaris : « Ma qualité est dans le dribble pour éliminer mon adversaire direct. Je pense

que c'est quelque chose sur lequel j'ai beaucoup travaillé et que c'est ça qui fait ma force. »

Jérémie Boga est l'un des meilleurs dribbleurs de Ligue 1. Ses crochets dévastateurs en ont enrhumé plus d'un, mais ce week-end, il a été bien surveillé à Nantes. L'ailier, acheté 18 millions d'euros à l'Atalanta Bergame cet été, sait ce qu'il doit travailler : « On va dire que c'est plus dans la finition, dans le dernier geste. Je peux être encore meilleur, je peux être plus décisif. Si après des dribbles, je peux marquer, ce sera encore plus beau. »

Son compteur reste bloqué pour l'instant à deux buts et une passe décisive en 12 matches. Il est à l'image du secteur offensif niçois : prometteur avec Boga, Terem Moffi et Gaëtan Laborde notamment, mais peu prolifique, avec seulement 14 buts en 14 matches.

«On reste un peu sur notre faim»

« On veut lui donner les clés à Boga, mais

pour l'instant, il ne les prend pas, estime le journaliste Maxime Bacqué, qui commente tous les matches de l'OGC Nice pour la radio publique France Bleu Azur. Pour l'instant, les attentes ne sont pas forcément relevées par rapport au prix de son transfert. Par rapport à son profil de dribbleur, il devait animer ce côté gauche et il passe trop souvent à côté de ses matches pour l'instant. On reste un peu sur notre faim sur ces premiers matches. On sent qu'il est capable de faire beaucoup mieux, mais il a parfois du mal à se connecter avec les joueurs qui sont autour de lui. »

Mais cela n'a pas empêché Jérémie Boga d'être titularisé pour la huitième fois de suite à Nantes. Son coach, Francesco Farioli, lui fait confiance. Il faut dire que les deux se connaissent bien ; le technicien italien était entraîneur des gardiens à Sassuolo lorsque l'ailier ivoirien a éclos, après plusieurs prêts. Boga est resté six saisons en Italie et il s'en réjouit.

« Cela m'a aidé surtout en maturité dans mon jeu. Là-bas, ça travaille beaucoup tactiquement, donc je pense que ça a été un bon point de chute pour moi. Arrivé là-bas, j'étais un peu jeune, on va dire. J'ai su grandir, j'ai su avoir des coaches qui m'ont aidé aussi à grandir, et je pense qu'aujourd'hui, c'est un peu grâce à l'Italie que je suis le joueur que je suis. »

Un joueur tout proche de disputer une Coupe d'Afrique des nations à domicile. « C'est dans un coin de ma tête », confie le joueur qui a fêté sa première sélection chez les Éléphants en juin 2017 mais n'a toujours pas réussi à se rendre incontournable en équipe nationale. Joker de luxe qui n'a disputé qu'un match lors de la dernière CAN, Jérémie Boga n'a inscrit qu'un but en sélection.

Aujourd'hui, avec Jonathan Bamba, Oumar Diakité, Max-Alain Gradel ou encore Wilfried Zaha, ce n'est pas évident de se faire une place sur les ailes chez les Éléphants. « C'est vrai qu'il y a beaucoup de concurrence, il y a beaucoup de bons joueurs sur les ailes. Il va falloir être bon – premièrement, en club, et après, sur place –, se battre pour avoir du temps de jeu. Mais bon, je pense qu'on a un très bon groupe et je pense qu'on peut faire quelque chose de bien », assure-t-il.